

Landes

INDISCRÉTION

Un candidat pour succéder à Lagrave

Au comité fédéral de samedi, un seul candidat, Stéphane Cahen, s'est proposé à la succession de Renaud Lagrave, premier secrétaire du Parti socialiste landais. Les militants sont invités à voter le 11 juin, pour valider la candidature de l'assistant parlementaire du député Jean-Pierre Dufau.

Chaque mardi tout sur l'immo dans votre quotidien



SUD OUEST | Charente-Maire | La République | ECLAIR | D

SAINT-LAURENT-DE-GOSSE

Sur le sentier de la paix

Le chef coutumier Lakota, Leonard Crow Dog Jr., est venu en ambassade des Landes au Pays basque

OLIVIER BONNEFON
o.bonnefon@sudouest.fr

Leonard Crow Dog Jr. est l'héritier d'une lignée de cinq générations de chefs coutumiers Sioux Lakota. Un homme médecin, initié depuis sa plus tendre enfance aux voies et aux mystères de ses ancêtres. Son père, Leonard Crow Dog Sr., toujours en vie, et sa mère, Mary Brave Bird, disparue en 2013, sont deux figures historiques de la résistance des Indiens d'Amérique, auteurs de plusieurs livres incontournables traduits dans plusieurs langues, dont le français (1). Emprisonnés un temps pour leurs idées, ils ont été à la pointe de tous les combats ces quarante dernières années, pour la fierté et l'identité de leur peuple.

Voilà pour quoi la visite en Pays basque et dans le sud des Landes, ces derniers jours, de ce personnage hors du commun a revêtu un caractère officiel autant que symbolique. Partout, de la mairie d'Anglet au Musée basque de Bayonne, Leonard Crow Dog Jr. a été accueilli comme un ambassadeur de la nation Lakota, lui qui est déjà considéré, dans des pays comme la Colombie, le Mexique, le Canada ou l'Italie, comme un dignitaire étranger.

Reconnaissance

« Cela fait six ou sept ans maintenant que je voyage régulièrement à l'étranger. Je suis venu à Florence, à Munich. Mais je ne connaissais pas la France, où j'ai des amis. Mon objectif est d'établir des relations avec d'autres peuples. La lutte pour la souveraineté des Indiens d'Amérique, et, d'une façon générale, la reconnaissance des traditions premières, sont loin d'être achevées, même si ces combats se font désormais de façon plus pacifique qu'à



Leonard Crow Dog Jr., sa femme Victoria et leur fils, Alden, lors de leur périple dans la région.

PHOTO LOIC DEQUIER

une certaine époque », explique posément le leader tribal.

Outre ce but très politique, cette quête de reconnaissance internationale, Leonard Crow Dog Jr. trouve dans ces déplacements lointains l'occasion de faire découvrir ses travaux artistiques et de partager la philosophie et la culture sioux Lakota et des Indiens d'Amérique. Il a beaucoup à dire sur la protection de « mère nature » notamment.

« Dans notre culture, la terre, l'eau ainsi que tous les êtres vivants sont sacrés. Ils font partie de notre famille. Il est clair que cette vision qui change notre perception du

« La reconnaissance des traditions premières est loin d'être achevée, même si ces combats se font désormais de façon plus pacifique »

monde n'est pas encore partagée par tous. Cela conduit aux dérèglements actuels, sur l'environnement », ajoute Leonard.

Durant son déplacement dans la région, le jeune chef a rencon-

tré l'association Graines de libérés dans les jardins partagés de Sainte-Croix, à Bayonne. Il a dialogué avec des écoliers et collégiens, visité la ferme agro-écologique Terre d'Isis, de Saint-Laurent-de-Gosse, dans le Seignanx. Leonard est un militant convaincu contre les OGM, la marchandisation du vivant, l'extraction des gaz de schiste. Le « fracking », comme on dit aux États-Unis, ravage les terres de ses ancêtres dans le Dakota. Il épuise et détruit les nappes phréatiques, pollue les grandes plaines verdoyantes.

Né dans un authentique tipi, sur la réserve sioux de Rosebud, nom

familier pour les fans d'Orson Welles, l'homme âgé de 34 ans à peine aborde ses combats avec calme et sérénité. Il mène une vie simple en Californie du Nord, du côté d'Oakland, veillant au bonheur de sa femme Victoria, issue de la tribu amérindienne des Yaquis, et de leur fils de 4 ans, Leonard Alden, un adorable papouze.

Cérémonie rituelle

Samedi, à Saint-Laurent-de-Gosse, le chef coutumier a animé une journée découverte de la tradition spirituelle Lakota, point d'orgue de cette tournée organisée sous le sceau de la sagesse et de la paix, par Maurice Rebeix. Ce photographe et journaliste anglo (2) est à l'origine de l'association Traditions Premières. Il rêve de créer un événement pérenne dans la région, autour de ces traditions.

À l'occasion du solstice d'été, cette journée de partage dans la nature landaise, sur la philosophie et la spiritualité des Indiens d'Amérique, a débuté autour de la célébration de la cérémonie Inipi. Un bain de vapeur rituel connu également sous le nom de sweat-lodge. Ce rituel est destiné à purifier l'âme, nettoyer cette dernière de tout ce qui peut l'agresser et la ternir. Plus de 70 personnes s'étaient inscrites. Autant n'ont pu obtenir de place. Une preuve que le message des Indiens d'Amérique rencontre de plus en plus d'écho, y compris dans le Sud-Ouest profond.

(1) Les éditions Albin Michel ont publié leurs ouvrages, dont les plus connus sont « Filles de la nation sioux », « Le Cercle sacré », « Lakota Woman ».

(2) Maurice Rebeix est l'auteur de « Réveurs de tonnerre » (Albin Michel).

ABONNEMENT

OFFRE INTEGRALE "DECOUVERTE"

-28%

Soit 24,90 € / mois au lieu de 34,80 €
Réservée à nos nouveaux abonnés



Offre réservée à tout nouvel abonné sur un abonnement à Sud-Ouest depuis 4 de 6 mois. Offre valable 12 mois. Mise en service sous 10 jours ouvrés. Les abonnés à l'offre intégrale ont accès à nos contenus numériques et imprimés, sur tous les supports. Contenus réservés à nos abonnés numériques et imprimés. À compter du 5 janvier 1978, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la date de votre commande. Les modalités de rétractation sont disponibles sur notre site internet. Réservez vos abonnements particuliers. 016717401_DUB

